

Le Burundi ignore toujours l'identité des auteurs de l'attaque en province de Cibitoke

@rib News, 05/01/2015 – Source Xinhua La Force de défense nationale (FDN) du Burundi ignore toujours l'identité du groupe armé qui a mené depuis le 30 décembre dernier une attaque armée en province de Cibitoke (nord-ouest), limitrophe de la RDC, a déclaré lundi le porte-parole de la FDN, le colonel Gaspard Baratuza, au camp militaire de Cibitoke. "Même les combattants capturés sur le champ de bataille restent muets durant les interrogatoires sur l'identité de cette bande armée ayant attaqué deux communes (Murwi et Bukinanyana) de cette province burundaise, en provenance de Mutarure, une localité de l'Est de la République Démocratique du Congo(RDC)", a précisé le colonel Baratuza lors d'une conférence de presse.

La FDN avait précédemment indiqué qu'une compagnie (entre 120 et 180 combattants) des rebelles s'apprêtait à attaquer cette province en provenance de cette localité congolaise, a-t-il fait savoir. "Ce groupe se dirigeait vers la forêt de la Kibira pour s'y installer en vue de commencer à sensibiliser et recruter d'autres combattants afin de mener des attaques par ici par là au Burundi durant les prochaines élections", a-t-il affirmé, ajoutant que la FDN est déjà au courant des objectifs du groupe armé qu'elle qualifie de "terroriste". En ce qui concerne le bilan officiel des dégâts occasionnés, le porte-parole de la FDN a indiqué que les combats avaient coûté la vie à 95 assaillants et à deux soldats burundais et blessé sept membres de la FDN. Par ailleurs, a-t-il poursuivi, l'armée burundaise a capturé neuf combattants et saisi une soixantaine de fusils. Le colonel Baratuza a par ailleurs démenti les allégations selon lesquelles des prisonniers de guerre auraient été exécutés, "Aucun combattant parmi ceux qui ont été capturés et s'être rendus n'a été exécuté par les forces de l'ordre, les jeunes Imbonerakure (membres de la ligue des jeunes du parti au pouvoir) et les jeunes démobilisés dans toutes les localités évoqués par les reporters de différents médias nationaux et internationaux au cours de la dernière semaine de combats en province de Cibitoke", a-t-il insisté. Le colonel Baratuza a fait savoir que les éléments de ce groupe étaient bien armés. Parmi les fusils saisis, a-t-il dit, figurent des mitrailleuses, des lance-roquettes et des kalachnikovs.